

FRANÇOIS CHAMPSAUR

L'appartement parisien de l'architecte d'intérieur et designer *François Champsaur* reflète ses goûts pour les matériaux vivants, les choses vraies et dépourvues d'arrogance, loin de la bienséance bourgeoise. Visite en exclusivité de son antre parisien, bohème et inspirant.

TEXTE : SYLVIE WOLFF – PHOTOS : KAREL BALAS

Son intérieur témoigne de sa nouvelle vie. Et de son aspiration à une frugalité joyeuse. Après vingt-cinq années trépidantes, où il enchaîne des projets résidentiels et hôteliers (l'hôtel du Ministère, l'hôtel Vernet, le Royal Evian...), épaulé par une quinzaine de personnes, il décide en 2020 de réduire la voilure et de prendre une nouvelle direction, au plus près de ses convictions environnementales.

Le déclin a lieu en 2018, quand Jean-Pierre Blanc, le fondateur de Design Parade, lui demande d'être le président du festival d'architecture d'intérieur de Toulon. *"C'était un immense honneur et en même temps une énorme responsabilité."* Pendant six mois, il réfléchit, il mène moult expérimentations autour de la relation entre l'homme et la nature, avant de présenter un projet de maison écologique qui instantanément fait mouche. Deux ans plus tard, il fait tout valser : il ferme son agence *"pour travailler de manière plus nomade et plus flexible"* et garde un des deux étages de l'ancienne fabrique de papier dans laquelle il est installé, qu'il métamorphose en appartement, en plein cœur du Marais. *"Je ne voulais pas d'un showroom de designer un peu tape-à-l'œil mais d'un lieu chaleureux, qui serait le reflet d'une modernité joyeuse et poétique."*

Inutile de préciser qu'il y a très peu de matériaux issus de l'industrie chez François Champsaur, qui affectionne les matières naturelles – plâtre, chaux, bois ou paille, qu'il décline dans chacune des pièces – accompagnées d'une sélection d'œuvres d'art. *"Réduire ma structure m'a permis d'être plus libre et de passer plus de temps dans la nature."* Comprenez, dans son cabanon à Marseille, la ville dont il est originaire, ou à Majorque où il a conçu une maison 100 % écologique.

Dans cet immeuble du XVII^e siècle, face au musée Carnavalet, l'entrée de l'appartement se fait par la cuisine car l'architecte a essayé, autant que possible, *"de garder l'existant, dans un souci d'économie de moyens"*. Il a conservé les grandes lames en chêne au sol et la kitchenette originelle de l'atelier, qu'il a évidemment agrandie en ajoutant un plan de travail en granit noir, des placards en chêne massif et des étagères posées sur des équerres en châtaignier, une de ses essences de bois préférées. Au bout de la pièce, un coin repas avec une table ronde et une banquette en plâtre, dessinées par François Champsaur et fabriquées par Staff Espaces Volumes, une entreprise avec laquelle le designer, féru d'aventures collectives, a créé une ligne de mobilier qui sera disponible à l'automne prochain. Plus loin, dans la chambre à coucher que l'on traverse pour rejoindre le salon, rien n'est convenu. *"J'ai laissé parler les volumes et l'architecture."* Sous les poutres blanchies et le plafond en pente, une tête de lit en plâtre, toujours, un poêle à bois et une lithographie de Richard Serra. Chez lui, l'art est omniprésent, jusque dans les toilettes où il a accroché un dessin du plasticien américain Paul McCarthy.

Dans le salon-atelier coiffé d'une verrière et transformé en bureau dans la journée, une grande table en chêne massif éclairée par une lampe vintage de Vico Magistretti, des chaises paillées des années 1950 et un canapé en cuir patiné, plus bohème que formel. *"J'aime les appartements vivants et en mouvement, sinon on s'ennuie vite."* Et pas convenus. En témoigne la mezzanine qui accueille la salle de bains. *"Un nid d'aigle tout en lumière naturelle"*, éclatant de blancheur et de simplicité, qui reflète parfaitement sa philosophie : *"faire de l'extraordinaire à partir de l'ordinaire"*. ●

La porte en chêne massif huilé a été dessinée par François Champsaur.
Sculpture anonyme en plâtre et lampe de Vico Magistretti posées sur une table en chêne.



Photo : Karel Balas



Bibliothèque en métal dans laquelle figurent des fruits en bronze et la lampe "Echo" de Brendan Ravenhill pour Maison Intègre. Plâtre de François Champsaur. Tabouret de Pierre Chapo et fauteuil en bois de Dan Pollock (galerie Desprez Breheret). Au mur, dessin *Tracé jaune* de Carmen Perri (galerie Catherine Putman). Page de droite, banquette et banc en plâtre dessinés par François Champsaur, chaise de Jean Touret (galerie Desprez Breheret) et lampe d'Emmanuel Levet Stenne. Au mur, sculpture d'Artur Lescher. Peinture de Bertil Ohlund.

Photo : Karel Balas

Photo : Karel Balas



Dans la chambre à coucher, tête de lit en plâtre et table de chevet en lave émaillée, dessinées par François Champsaur. Lampadaire d'Isamu Noguchi. Sculpture d'Alfred Basbous.

Page de droite, poêle à bois et lithographie de Richard Serra.

Photo : Karel Balas



Photo : Karel Balas



Photo : Karel Balas



Photo : Karel Balas

Tête de lit en plâtre et table de chevet en lave émaillée de François Champsaur.
Lampadaire d'Isamu Noguchi et tableau de l'artiste Marine Hugonnier.
Page de gauche, douche en plâtre avec robinetterie Stella en laiton brut. Vasque en pierre. Miroir de Mathieu Matégot.